



## 15<sup>E</sup> FFFH FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIE 11-15 SEPTEMBRE 2019

Compte rendu de Jean-Christophe Baubiat  
[jean-christophe.baubiat@unifrance.org](mailto:jean-christophe.baubiat@unifrance.org)

**Créé en 2004, ce festival du film français s'est étendu à Berne depuis 3 ans et soigne particulièrement sa communication comme sa programmation. Christian Kellenberger et Charlotte Masini ont su gagner la confiance des distributeurs suisses qui intègrent le FFFH dans leur programme de rentrée.**

Ainsi, Jalil Lespert et Alice Pol qui sont allés à Bienne le jeudi 12 septembre pour défendre **Le Didon, film d'ouverture du festival**, revenaient d'Aix-en-Provence avant de rejoindre Lille le lendemain. Accompagnés de Mark Thomann de Pathé AG, leur distributeur suisse, ils ont enchaîné la présentation puis le podium et les interviews pour la presse suisse avant de quitter Bienne le soir même pour Alice Pol et le lendemain pour Jalil Lespert. Le film est sorti le 25 septembre simultanément en France et en Suisse romande, sur une combinaison que la présentation de Bienne a permis d'affiner. L'accueil du public de cette ville bilingue a été partagé, les inconditionnels de Feydeau ont apprécié, les autres un peu moins.

Le lendemain, **le festival s'ouvrait à Berne avec L'Adieu à la nuit** distribué par Xenix, en présence de Kacey Mottet Klein et précédé d'une réception à la résidence de l'Ambassadeur qui prenait ses fonctions le jour même. Frédéric Journès était précédemment en poste en Grèce où il avait beaucoup apprécié le Festival du film francophone. Le footballeur français Guillaume Hoarau, star des Young boys de Berne, était également présent au titre d'Ambassadeur du FFFH. Il a choisi **Papicha** dans la programmation bernoise et a accompagné Lyna Khoudri pour la présentation du film le dimanche. La phase expérimentale de 3 ans de cette extension dans la capitale suisse se terminait cette année et il n'est pas certain qu'elle soit reconduite l'année prochaine. Les autorités municipales ont en effet répondu à la demande de subvention que « le festival était trop français pour être financé par la municipalité », ce que Christian Kellenberger n'a pas du tout apprécié. En revanche, Edna Epelbaum (Cinevital), qui a repris les salles de Beki Prost dans le centre de Berne, est au contraire très favorable à la poursuite de l'expérimentation.

Retour à Bienne le soir même pour accueillir l'équipe du film **Les Éblouis** (Sarah Suco la réalisatrice, Céleste Brunnquell et Éric Caravaca, ses interprètes) distribué par Agora (Laurent Dutoit et Judith Répond) puis Arnaud Desplechin accompagné de Cyril Thurston pour **Roubaix, une lumière** distribué par Xenix. Contrairement aux deux films précédents (*Le Dindon* et *Les Éblouis*) qui faisaient leur première suisse, *Roubaix, une lumière* est déjà sorti en Suisse romande simultanément avec la France le 21 août et a rassemblé 8 000 entrées, ce qui n'est pas mal selon Cyril Thurston. Grâce à l'insistance de son distributeur et la réputation du festival, Arnaud Desplechin a accepté de venir pour la première suisse alémanique et s'est rendu à Zurich pour 2 autres avant-premières après Bienne. La présentation du film tout en modestie de la part d'Arnaud Desplechin et le podium animé par l'excellent Vincent Adatte, la mémoire du cinéma français en Suisse, ont marqué les spectateurs biennois qui ont plébiscité le film. Pendant la projection, un dîner a permis de rassembler tous les artistes présents avec également la visite de Bruno Todeschini, un habitué du festival, venu saluer Arnaud Desplechin et défendre le film *Camille*.

**La Suisse est un territoire important pour les vendeurs comme pour les producteurs français. 134 films français y sont sortis l'année dernière** pour 1,28 millions d'entrées et une PdM de plus de 10%. Mais 66% du marché est en Suisse alémanique où le cinéma français a plus de difficultés qu'en Romandie, c'est dans cette région que nous pouvons gagner des spectateurs. Si Zurich reste le point névralgique de la distribution, le ZFF (Zurich Film Festival) ne prend que des films événements (**Les Misérables, Hors normes et La Belle Époque** cette année). Le FFFH de Bienne trouve toute son utilité en faisant un précieux travail d'accompagnement des films du milieu. Il remplit parfaitement sa fonction de promotion en 2 langues et la quasi-totalité des distributeurs suisses (sauf Ascot-Elite qui possède ses propres salles à Zurich) lui font confiance. Aujourd'hui, le budget du FFFH est de 2 millions de francs suisses (1,8 M€) et le soutien d'UniFrance s'élève à 5 000 euros.